

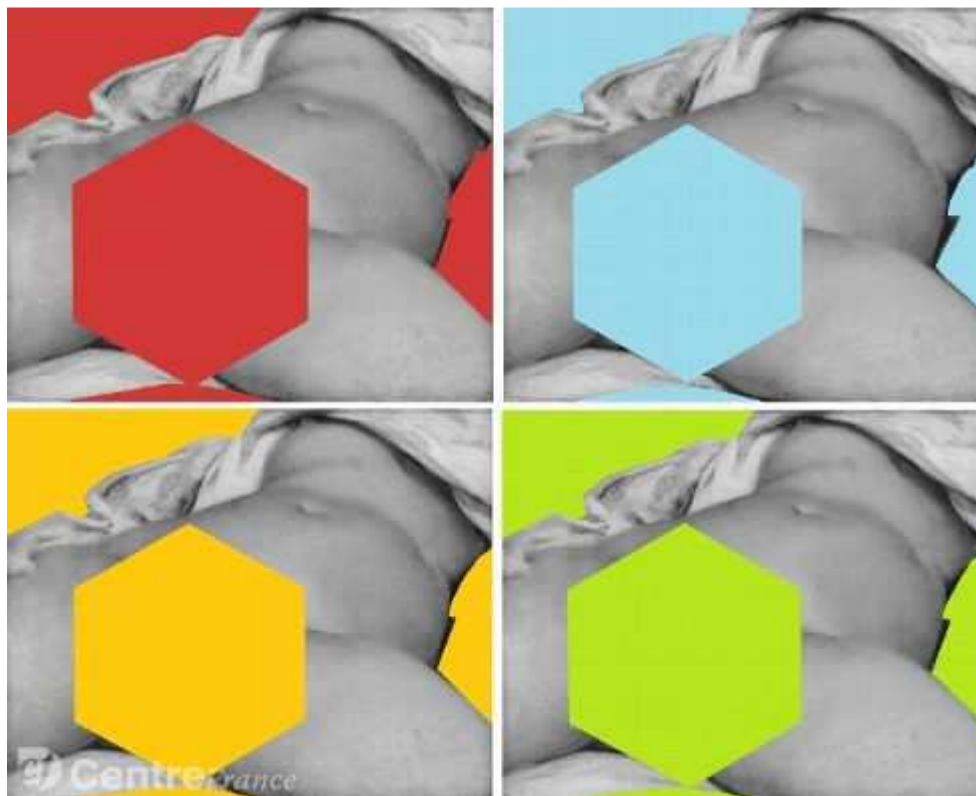
## Philippart à l'origine de la création

Le tableau de Courbet, L'Origine du monde, source d'inspiration pour les artistes nivernais.



## Une vingtaine d'artistes nivernais revisitent L'origine du monde

Journal du Centre



La femme, dans le tableau de Courbet, est loin de la vision biblique. - Illustration Philippe Dépalle

Michel Philippart lance une exposition collective sur le thème L'Origine du monde, toile de Courbet vue pour la première fois à la fin du XX e siècle.

Philippart à l'origine de la création

Peinte en 1866, exposée pour la première fois dans le musée d'Orsay, en 1995, L'Origine du monde, de Gustave Courbet, est l'objet de tous les commentaires. Le sexe de la femme montré dans son authentique nudité en a alors fait s'étrangler plus d'un. Et encore aujourd'hui, en choque plus d'un. Une vraie révolution !

Courbet, peintre réaliste, n'offre plus une vision de la féminité suggérée sous des voiles ou cachée sous une main. C'est sûr, on est loin de « Couvrez ce sein que je ne saurais voir », du Tartuffe de Molière. Mais pourquoi crierait-on au scandale (quel vilain mot dans le monde de la culture) alors que nous emmenons nos tout-petits voir les belles statues grecques et leurs attributs sexuels masculins dans des musées très recommandables ? Pourquoi montrerait-on la virilité plutôt que la féminité ?

La genèse

En tout cas, dans ce tableau se trouve toute l'inspiration d'une vingtaine d'artistes nivernais invités par Michel Philippart à revisiter l'œuvre. Artiste et propriétaire de la chapelle Saint-Sylvain où il mêle avec une intelligente audace, passé et art contemporain, il s'est en premier lancé dans une réplique très personnelle, également, après avoir vu l'uvre à Ornans, en août dernier. Il en parle à son entourage. Deux ou trois artistes, au départ, sont séduits. Puis, d'autres encore qui viennent directement lui dire qu'ils aimeraient être de l'aventure. Et voilà,

il n'en fallait pas plus pour que Michel Philippart mette en place une exposition collective laissant libre cours à tout type de création.

« J'ai choisi les artistes par la qualité du travail que je leur connaissais et leur personnalité. Malheureusement, j'ai dû décliner d'autres propositions faute de place. Et c'est sûr, certains feront défaut. »

Le secret

Il n'a pas encore vu toutes les créations. Et les artistes non plus. Une émulation s'est créée autour du secret et, bien sûr, autour de ce sujet « qui bouscule la vie culturelle nivernaise. Et qui casse la routine ».

Avec ce thème imposé, la liberté d'expression prend toute sa dimension. « Je n'ai pas cherché à provoquer, ce n'est absolument pas ma démarche. J'ai cherché, aussi, des artistes très différents : Antoine Paneda, Jean-Michel Roudier, Laurent Bonté, Pascale Massicot, Luis Maestro, Pierre-Luc et Marie-Christine Darnaud... Et toutes les formes sont balayées, du figuratif à l'abstrait, du collage à une expression entièrement modifiée », souligne Michel Philippart.

La conscience

Un point d'interrogation se dégage de cette démarche artistique. « J'ai bien conscience que ces œuvres, tout autant que celle de Courbet, peuvent choquer et ne pas être montrées à tous. J'ai interpellé le préfet pour savoir s'il fallait interdire l'entrée aux mineurs. J'ai reçu un courrier précisant que "s'agissant d'une initiative privée, il est de ma responsabilité en tant qu'organisateur de mesurer le caractère choquant des œuvres qui seront exposées". Le choix me revient. Je décide donc que, comme la majorité sexuelle officielle est fixée à 16 ans, cette exposition ne sera pas accessible aux mineurs de moins de 16 ans non accompagnés de leur responsable légal. »

Pratique. Vernissage, demain, de 14 h à 19 h, à la galerie La Belle N. Ouverture, dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; lundi 9, mardi 10, jeudi 12 et vendredi 13 mars, de 14 h à 18 h ; mercredi 11 et samedi 15 mars, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Sylvie Anibal  
sylvie.anibal@centrefrance.com

## Trente-six visions du monde

Les créateurs nivernais inspirés par l'œuvre de Courbet

**EXPOSITION** ■ Les créateurs nivernais inspirés par l'œuvre de Courbet

### Trente-six visions du monde



**Dominique Souverain**  
Photos : Lionel Bragger

Initiée par Michel Philippart, l'exposition ayant pour thème *L'Origine du monde*, de Courbet, a été inaugurée, hier après-midi, à la Galerie Belle de N, située à l'angle de la rue François-Mitterrand et de la rue de l'Oratoire, en présence de nombreux artistes et du maire de Nevers, Denis Thuriot.

Peinte en 1863, l'œuvre de Gustave Courbet a révolutionné la technique du nu en son temps. Et elle continue de faire des vagues, aujourd'hui encore.

Pour cette « réappropriation artistique », les créateurs nivernais, peintres ou sculpteurs essentiellement, ont joué entre réalisme et abstraction, humour et art contemporain. Quelques toiles lancent aussi un clin d'œil à Charlie Hebdo. « Courbet étant un précurseur en matière de liberté d'expression ». Cachée de l'extérieur par du papier blanc apposé sur toutes les vitrines, autant pour susciter la curiosité que

pour éviter d'offusquer les passants, l'exposition est interdite aux moins de 16 ans. Une volonté de Michel Philippart qui ne souhaitait « pas provoquer ».

Néanmoins, la plupart des visiteurs ne comprennent pas cette interdiction, à l'image par exemple de Brigitte, âgée d'une cinquantaine d'années : « En fait, dans cette expo, il y a beaucoup de tableaux rigolos. Je ne vois rien de choquant. Je dirais même, histoire de plaisanter un peu, qu'il n'y a vraiment pas de quoi fouetter une chatte ! »

Joachim, 32 ans, était du même avis : « Si cette interdiction a permis d'attirer l'attention sur ces œuvres, c'est très bien. Mais, à mon sens, elle peut être visible par tous, ou en tout cas, par des personnes bien plus jeunes que 16 ans ». ■

● **Jusqu'au 14 mars.** À voir jusqu'à samedi prochain. Ouverture, aujourd'hui, de 10 h à midi et de 14 h à 18 h ; dimanche, mardi 10, jeudi 12 et vendredi 13 mars, de 14 h à 18 h ; mercredi 11 et samedi 15 mars, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.





# Les créateurs nivernais inspirés par l'œuvre de Courbet



Elles étaient très nombreuses lors de l'inauguration. - Lionel BRUGGER



Michel Philippart, tout sourire, face à Denis Thuriot, maire de Nevers, après avoir ouvert les portes de sa toile sans voile. - Lionel BRUGGER



Une œuvre de Docteur Jim, tout en suggestion. - Lionel BRUGGER

### Trente-six visions du monde

Initiée par Michel Philippart, l'exposition ayant pour thème L'Origine du monde, de Courbet, a été inaugurée, hier après-midi, à la Galerie Belle de N, située à l'angle de la rue François-Mitterrand et de la rue de l'Oratoire, en présence de nombreux artistes et du maire de Nevers, Denis Thuriot.

Peinte en 1863, l'œuvre de Gustave Courbet a révolutionné la technique du nu en son temps. Et elle continue de faire des vagues, aujourd'hui encore.

Pour cette « réappropriation artistique », les créateurs nivernais, peintres ou sculpteurs essentiellement, ont joué entre réalisme et abstraction, humour et art contemporain. Quelques toiles lancent aussi un clin d'œil à Charlie Hebdo, « Courbet étant un précurseur en matière de liberté d'expression ». Cachée de l'extérieur par du papier blanc apposé sur toutes les vitrines, autant pour susciter la curiosité que pour éviter d'offusquer les passants, l'exposition est interdite aux moins de 16 ans. Une volonté de Michel Philippart qui ne souhaitait « pas provoquer ».

Néanmoins, la plupart des visiteurs ne comprenaient pas cette interdiction, à l'image par exemple de Brigitte, âgée d'une cinquantaine d'années : « En fait, dans cette expo, il y a beaucoup de tableaux rigolos. Je ne vois rien de choquant. Je dirais même, histoire de plaisanter un peu, qu'il n'y a vraiment pas de quoi fouetter une chatte ! »

Joachim, 32 ans, était du même avis : « Si cette interdiction a permis d'attirer l'attention sur ces œuvres, c'est très bien. Mais, à mon sens, elle peut être visible par tous, ou en tout cas, par des personnes bien plus jeunes que 16 ans ».

Jusqu'au 14 mars. À voir jusqu'à samedi prochain. Ouverture, aujourd'hui, de 10 h à midi et de 14 h à 18 h ; demain, mardi 10, jeudi 12 et vendredi 13 mars, de 14 h à 18 h ; mercredi 11 et samedi 15 mars, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.